

CAMINO

N° 97 SEPTEMBRE 2010

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur

bulletinCamino@aol.com

Camino frôle les 15 000 abonnés !

Lecteur assidu de votre bulletin, je souhaiterais obtenir des renseignements sur la voie de Jérusalem en partant du Sud Ouest de la France (PAU). Si par bonheur l'un de vos lecteurs avait entrepris cette aventure, je serais reconnaissant qu'il m'apporte son témoignage. Je suis deux fois pèlerin de St Jacques. Une première fois de Vézelay à Santiago l'an dernier, une seconde cette année de Grenade à St Jacques. Je repars en septembre par le camino del Norte. *franck.besombes(chez)wanadoo.fr*

Comme de nombreux pèlerins « je souffre de camino dépendance ». En 2011 j'envisage de partir de Grenade pour retrouver le chemin de la Plata à Mérida et rejoindre Santiago. Si quelqu'un a déjà effectué ce périple (Grenade – Merida) peut-il me fournir quelques renseignements sur cette partie
André Pennetier andre.pennetier (chez) orange.fr (**Ndlr** : courage André !)

Je vous remercie cher journal, d'avoir publié mon petit article dans le n° 89 de janvier. J'ai à la suite de celui-ci eu beaucoup de messages qui m'ont fait chaud au cœur et émue très souvent. J'ai fait preuve de malice en donnant l'impression de stigmatiser les masses pondérales et ceux qui vont vite....mais j'ai chaque fois rencontré des gens merveilleux, grands ou petits, gros ou maigres...surtout je voulais remercier tous ces pèlerins qui m'ont répondu et qui ont mis de la lumière dans mon quotidien. Je voulais aussi dire à tous, que j'ai pu repartir en septembre grâce à la confiance précieuse de mon mari qui ne pouvait pas m'accompagner et de toute ma grande famille à qui je ne pouvais pas confier mon trac !

Donc je suis repartie d'Astorga par monts et vaux, bon pied bon œil avec 300 kms à parcourir...seule et avec la volonté de plonger dans la solitude et l'intériorité même si un coup de blues pouvait me saisir le soir à l'étape: être un fétu, rien que cela et ne pas tomber dans le désir bien humain de se coller aux autres tous les soirs...**mais sans refuser la rencontre**. Alors petit miracle à mon échelle, ce fut le cas : je reste saisie quand je repense à ces chères personnes que parfois j'ai perdu en route mais qui aussi étaient là dans la cathédrale et que j'ai pu serrer dans mes bras !

Je voudrais rendre hommage à mes amis allemands que tout séparait de moi au départ : mes idées arrêtées, ma langue, ma culture celte et si française... oui, cette expérience est unique pour chacun, j'ai beaucoup pleuré d'émotion et de fatigue à Santiago et **même dans leurs bras**. J'ai eu du mal à en supporter les contrastes de la ville, mais comme j'y suis restée deux jours, je me suis reposée et ai pu en appréhender ou apprivoiser la rudesse, sa spiritualité en même temps que son côté affairiste et débridé qui au départ me semblait insupportable quand on sort d'une immersion intime avec la nature. Pour conclure je voulais dire que **j'y suis arrivée, à Santiago**, en dépit de bien des choses qui auraient pu me freiner, qui tiennent à moi, mais aussi à la timidité de dire ce que l'on veut face aux siens, d'abord, et aux autres qui collent des étiquettes ou se font des conclusions.

Alors, j'encourage chacun à poursuivre son rêve même si c'est difficile, à contempler la voie lactée ou à la faire apparaître car je ne sais toujours pas si ce soir d'étape où je les ai vues si brillantes, dans mon lit, elles étaient dans la réalité ou une forme onirique due à la fatigue... **mais je ne prends pas de substances, rassurez-vous ! bon chemin à tous, qu'ils soient partis ou en train de... MERCI CAMINO ! marie.funfschilling(chez)wanadoo.fr**

1

A l'instar d'une de vos correspondances je crois aussi aux signes. Lorsque nous nous sommes mis en route pour Compostelle en l'an 2000, il nous a fallu nous munir d'un bourdon. Aussi à la faveur d'un énième pèlerinage au Mont-Saint-Michel, après la traversée des grèves toujours aussi exaltantes, avons-nous, à la librairie Siloé, essayé d'acquérir un vrai bourdon, mais son poids et ses dimensions nous y ont fait renoncer. C'est alors que mon beau-frère Michel m'a donné son bâton acheté autrefois au Pays basque. Ainsi étais-je nanti du bourdon de Michel. Lorsqu'ensuite il s'est agi d'expliquer à notre prêtre notre absence de la paroisse pendant deux longs mois il m'a donné rendez-vous pour le mardi suivant. C'était le 25 juillet, jour de St Jacques le Majeur. Le prêtre dont il s'agit se nomme Michel Bourdon !

Il a apposé sur notre lettre d'accréditation le cachet de la paroisse, utilisé pour la première fois, car celle-ci devait à la fois changer de désignation et d'organisation.

Alors, nous ne pouvions manquer d'arriver à Compostelle, malgré une tendinite qui m'a poursuivi jusqu'à Conques ! Mais là, devant le portail de l'abbatiale Ste-Foy, j'observais que le fléau de la balance du pèlerinage des âmes, qu'au tympan, saint Michel tenait à la main, avait disparu par l'action de l'érosion ! Il était dans ma main. C'était le bourdon de (saint) Michel. **ULTREIA ! JEAN-CLAUDE (et DANIELLE)**

LIVRE : Sur les pas de l'apôtre Saint Jacques

L'apôtre Pierre ayant une place spéciale, saint Jacques est le premier des autres apôtres du Christ. « Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean... » (Mt 17,1). Surnommé « fils du tonnerre » par Jésus, il se révèle bouillonnant, vigoureux et généreux. Il a vécu dans l'intimité du Christ sur la montagne de la Transfiguration et lors de l'agonie à Gethsémani. Dans sa fréquentation quotidienne du Christ sur trois années, quelle transformation intérieure ! De la tentation de la violence et de la domination, il en est venu au don total de sa vie et au martyre par amour pour le Christ (Actes 12). Remarquable itinéraire spirituel ! Selon la tradition, il a porté l'Évangile au bout de l'Europe, attirant sur ses pas de nombreux pèlerins à Saint-Jacques de Compostelle. En suivant l'apôtre Jacques au fil des épisodes de l'Écriture où il apparaît, l'auteur nous le fait découvrir comme un précieux maître spirituel pour notre temps.

Ce petit livre vise à fournir une méditation spirituelle fondée sur l'Écriture Sainte, dans ce qu'elle nous dit sur l'apôtre saint Jacques. Une « barre énergétique » appropriée pour le sac du pèlerin.

L'apôtre saint Jacques connaît actuellement un incontestable renouveau de popularité. Le nombre de pèlerins pour Saint-Jacques-de-Compostelle ne cesse d'augmenter. Le renouveau compostellan et jacquaire est particulièrement vivant lors des « années saintes compostellanes ». Celles-ci ont lieu chaque fois que le 25 juillet, date de la fête de saint Jacques le Majeur, tombe un dimanche. C'est le cas pour 2010.

Pierre Fournier est prêtre du diocèse de Gap et Embrun. Aumônier de jeunes puis curé de paroisse, il a été professeur au Séminaire Interdiocésain d'Avignon de 1992 à 2003. Maintenant responsable diocésain de la Formation, accompagnateur de la Catéchèse et du Catéchuménat, il est aussi coordinateur du Collectif œcuménique et interreligieux « Gap-Espérance ». Il a été amené à mieux connaître la figure de saint Jacques à la demande de pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle désireux d'une nourriture spirituelle pour leur voyage.
ISBN : 9782853136129 Editions Nouvelle Cité 16€

2

Modification d'itinéraire sur les Chemins de CLUNY et LYON LE PUY-EN-VELAY

Depuis plusieurs années, un second itinéraire balisé et plus court de presque 30km (à partir d'Egarande, peu après La Chapelle-en-Lafaye) permet de rejoindre LE PUY par les hauts plateaux du Forez via Usson-en-Forez et St-Paulien. Malheureusement, pour de basses questions financières, certaines personnes modifient systématiquement le balisage, ne laissant pas le choix du parcours, afin que les marcheurs continuent vers Estivareilles et Retournac. Dans quelques jours, une modification de distance identique sera balisée. Un km après MONTARCHER, au lieu-dit « les Granges » elle permettra via « L'Herbet » de retrouver l'itinéraire choisi, c'est-à-dire celui par la voie Bolène et le Chemin de César.

Michel RAQUILLET resp.adjoint de la Commission Chemins des Amis de St Jacques en Rhône-Alpes

Amis pèlerins, ancienne pèlerine, je souhaiterais créer une œuvre d'art plastique à base de dessins de tampon de crédenciales. J'aurais besoin pour cela de photocopie de crédenciales ainsi que de votre accord pour l'utiliser à des fins artistiques. Merci d'avance de votre solidarité. Envoyez-moi votre (vos) photocopie(s) à : Nathalie Charpentier. Association Grenier d'étoiles 59, rue de la Meillade 34 150 Montpeyrux

Bravo pour votre Cyber-bulletin dont j'attends, chaque mois, la parution avec impatience.

Pouvez-vous (ou un de vos abonnés) m'aider à trouver les coordonnées de Danielle ou de sa fille Fabienne ayant partagé, avec moi, une partie du chemin entre LenPuy et Condom entre le 16 et le 21 mai 2010. Elles étaient accompagnées d'un âne. Merci.

Michel : [M-AD\(chez\)skynet.be](mailto:M-AD(chez)skynet.be) ou [m.adam-anciaux\(chez\)skynet.be](mailto:m.adam-anciaux(chez)skynet.be).

Le Guide de l'eau de Nathalie Charpentier est un petit ouvrage qui peut se glisser dans une poche. Il donne des indications précises de distances sur cinquante-trois étapes, les noms des villes et villages traversés, les types de points d'eau rencontrés. C'est un ouvrage principalement visuel même si on y trouve aussi des textes poétiques, littéraires, sociologiques.

Guide de l'eau par Nathalie Charpentier, 162 pages, 90x145mm, 9,90 € + 2,80 € de port ; 10 exemplaires : 7,90 € de port, à partir de 30 exemplaires, port gratuit ; édité par l'association Grenier d'étoiles, ISBN 9782953658903. Pour commander ce guide, écrire à : Association Grenier d'étoiles/ Guide de l'eau/ 59, rue de la Meillade/ 34150 Montpeyrux ou envoyer un message email à : [grenierdetoiles\(chez\)aol.fr](mailto:grenierdetoiles(chez)aol.fr)

Nous étions à Compostelle pour l'ouverture de l'année sainte, le 31 décembre 2009

Il pleuvait, il pleuvait à grandes eaux sur Compostelle ce 31 décembre 2009, de nombreux pèlerins attendaient l'événement à proximité de la porte sainte.

Tout à coup, instantanément, la pluie cessa. Les visages des se retournèrent pour découvrir la trouée nuageuse laissant apparaître, haut dans le ciel, un magnifique disque solaire encore légèrement voilé.

Quelques secondes plus tard, le soleil se dévoilait totalement, inondant de lumière la place Quintana et réchauffant de ses rayons pèlerins et pèlerines de toutes origines qui accompagnaient dans leur cœur la lente marche processionnaire des dignitaires ecclésiastiques à sa sortie de la cathédrale... Oui, ce fut un grand moment, moment relevé et approfondi par l'archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle qui ouvrit la cérémonie en rendant grâce à Dieu pour l'arrêt de la pluie et l'apparition tout aussi soudaine qu'inattendue du soleil, nous rappelant que le signe sous lequel était placée cette nouvelle année jubilaire était...

La Lumière... la Lumière est ... le Christ... Amen... Alleluia !

« Que la Lumière soit, et la Lumière fut ! »

Ainsi commençait, par la lecture de cet extrait biblique de la genèse, la bénédiction qui accompagnait la mise en lumière de la tour de l'horloge de la cathédrale de Compostelle. Les manifestations cosmiques venaient rejoindre l'histoire des hommes, le sceau de Dieu était éblouissant, le rituel d'ouverture de la porte sainte pouvait se déployer dans toute Sa grandeur accompagné des magnifiques hymnes sacrées...

Arriva le moment tant attendu... Pleine vue sur les teintes verdâtres de la porte qui se rapprochaient et n'étaient pas sans rappeler... le tombeau... Tout à coup... mystérieusement... son entrebâillement... puis... dans un lent mouvement continu... son ouverture... saisissement intérieur... silence... larmes... actions de grâces...

Apparut ensuite l'image d'un marteau argenté reposant sur un plateau de même nature. Un seul coup suffit et le mur en petites briques blanches érigé les jours précédents pour la circonstance s'effondra intégralement... Le passage était ouvert... L'archevêque s'agenouilla... en silence... Les cloches sonnèrent... Deux diacres lavèrent la porte de la poussière blanche et les douze pèlerins ornèrent de leurs cierges et fleurs le passage ouvert à l'intérieur du mur de la cathédrale le transformant en une véritable allée nuptiale. La lente et longue marche humaine pouvait débuter. Elle le fit, précédée par la croix du Christ et les ornements sacrés, entrant en conscience dans la cathédrale au son du « Te Deum ».

Pendant que la messe d'action de grâces se déroulait dans la cathédrale, sur la place de la Quintana, la foule de pèlerins dits anonymes s'était redéployée le long des barrières de sécurité en une longue file. L'ambiance y était sereine pour le plus grand nombre, des lumières luisaient dans les yeux, des rencontres aussi brèves que profondes avaient eu lieu. Les forces de l'ordre laissaient entrer par flots successifs, dans un rythme parfaitement orchestré, cette foule de pèlerins, de pèlerines de tous âges, de tous pays, de toutes conditions, aux yeux brillants de joie faisant écho à celle, « immense », de l'histoire rapportée dans le *Codex calixtinus*. Car ils ne s'arrêteront que tard dans la soirée, ces innombrables passages de pèlerins, de pèlerines, aux multiples visages, aux diverses histoires, aux secrètes intentions, annonçant déjà aux cœurs ouverts la profonde communion qui unit tous ceux et toutes celles qui, jour après jour, pas après pas, se risqueront à l'aventure de ce grand et unique passage.

1^{er} janvier au petit matin :

Le soleil brille sur Compostelle en ce jour du nouvel an.

La Lumière brille sur une des tours de la cathédrale.

Nos cœurs brûlent.

Le 10/01/10 en ce jour de fête de la Théophanie, Aurore du chemin, Joël et Barbara

[aurore-du-chemin\(chez\)hotmail.fr](mailto:aurore-du-chemin chez hotmail fr)

Merci de me permettre de garder le contact avec ce merveilleux chemin, et avec ceux qui le parcourent. Après Vézelay-Fisterra en 2006, Arles-Muxia et retour à Bayonne en 2008, Séville-Compostelle en 2009, je referai Salamanque-Compostelle en septembre/octobre pour l'année jacquaire. On m'avait dit que Compostelle était une drogue ; c'est vrai, mais tellement douce... Je me prépare pour l'an prochain, départ début mai de VEZELAY pour être à Noël à JERUSALEM, l'itinéraire par TURIN, TRIESTE, ISTANBUL, n'est pas encore figé, si cela vous intéresse, faites-moi signe (duchene.jacques@yahoo.fr), toutes les idées sont bonnes à partager.

U L T R E I A

LAISSER SA PART A L'IRRATIONNEL suite 2

Dans un numéro précédent, nous parlions des rêves et de leur dimension irrationnelle.

Certains pensent que les rêves sont le fruit de l'imagination. Tant mieux ! Rappelons-nous la phrase de Jean-Jacques Rousseau : "Le monde de la réalité a ses propres limites ; le monde de l'imagination est illimité."

En fait, en chemin on entend souvent des paroles d'ordre affectif : « un chemin qui m'adopte », c'est un discours un peu psy, et c'est heureux que la part affective des gens en chemin puisse s'exprimer. Il y a des activités qui vous conviennent et d'autres moins. Souvenez-vous de toutes les appréhensions que vous viviez avant votre départ pour Compostelle. Serai-je à la hauteur, le corps suivra-t-il, n'est-ce pas dangereux, trouverai-je à me loger, et à manger, les pèlerins sont-ils des gens « normaux » ? L'expression de l'angoisse, de la crainte est libération. Bien plus, vous avez remarqué à quel point la maladie et la mort sont présentes sur le Chemin. Tous ces malades du cancer et parents de malades qui se mettent en route ! Pour trouver une guérison ? Est-ce bien raisonnable, quand les chirurgiens et les médecins prescrivent le repos... Les croyants eux-mêmes se targuent de la foi. Mais la foi n'est-elle pas aux antipodes de la raison cartésienne ? Ecartons la foi et voyons les faits, rien que les faits : vous avez souvent entendu parler du chemin qui vous appelle, vous enjoint à partir. Le seul acte de partir à pied pendant 2 mois ou plus alors que l'on peut très bien effectuer le même parcours en auto, en train, semble bien insensé.../...

Alors raison gardons, oui, c'est à dire méfions-nous des passions qui aveuglent, (c'est d'ailleurs à ce sujet qu'il convient le mieux d'employer cette expression). Mieux : luttons contre les folies qui provoquent le mal : les autodafés, les privations de liberté, les oppressions physiques et mentales, les aliénations, les tortures. Bannissons l'Inquisition. Gardons-nous des superstitions négatives, rappelons-nous les errements des indulgences pour ne plus y retourner. Evitons les comportements où la passion se déchaîne au point de détruire la connaissance, le développement.

Mais laissons sa part à l'irrationnel lorsqu'il est bénéfique. Laissons sa part à l'irrationnel puisqu'il est là, puisqu'il est porteur de messages, puisqu'il est sans doute porteur de connaissances futures. Écoutons ce que nous dit notre cœur, car c'est justement cela que nous partons chercher, nous, pèlerins. En quittant notre seuil, débarrassons-nous de tous les calculs qui figent, des démonstrations qui argumentent. Rendons notre esprit et notre sensibilité disponibles pour observer ce que nous raconte la nature, admirer les chef-d'œuvres faits par la main de l'homme, et aimer ce que nous disent les regards croisés de l'humanité. Jean-François de Fontenay jffejojz(chez)wanadoo.fr

Bonjour, j'ai hésité quelque temps à vous donner mon témoignage sur mon chemin, mais je me suis dit : pourquoi pas ! En 2003 je subissais ma 15^e opération chirurgicale dont 11 du genou, c'était ma 2^e prothèse. J'ai toujours fait du sport dans ma vie et à ce moment-là de mon existence j'étais vraiment malheureux. J'ai vécu en tout 4 années en béquilles. Puis en 2005 je me suis présenté à l'association des amis de St-Jacques de Quimper. Dès ce moment, mes amis m'ont fait rêver, je n'arrêtais plus d'y penser, jour et nuit. Puis après il y a eu un long et pénible entraînement, il a fallu que j'arrive à convaincre ma famille, mon chirurgien, mon médecin que je pouvais le faire. En septembre 2006, je prenais le chemin du Puy. Le seul qui n'était pas convaincu, c'était moi. Après la bénédiction des pèlerins à la messe de 7h, alors que je pleurais, une bonne sœur est venue et m'a encouragé. J'ai quitté la cathédrale avec cette impression d'être un géant. La traversée de la France jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port a été magnifique, les paysages sont somptueux, les amis rencontrés tout au long de ce chemin m'ont beaucoup marqués, j'en ai aussi pleuré lors de nos séparations. Je suis rentré chez moi malade, même très malade. Je me suis redécouvert lors de ce premier tronçon, je ne me suis jamais senti aussi fort et aussi faible de ma vie. En fin de compte j'en ai beaucoup souffert, de l'amitié. L'année suivante, j'ai continué le chemin par le *camino francés*, encore un voyage fabuleux, en fin de compte je retrouvais un autre monde, tel un plongeur pénétrant dans le monde sous-marin avec sa bouteille. Moi, j'avais mon sac, c'était pareil.

L'année suivante, je suis parti de Séville, je ne m'y suis pas attardé, ce n'était pas le but. Je me rappelle encore la joie que j'ai eue en retrouvant la première flèche jaune. 26 jours après j'arrivais à Santiago après avoir pénétré l'histoire et visité des régions et des villes magnifiques.

En 2009, je suis parti de la Pointe St-Mathieu dans le Finistère, pour arriver à Bayonne en 28 jours. Fin août, cette année, je repartirai de Bayonne par le *camino del norte* pour rejoindre de nouveau Compostelle. A l'heure actuelle, j'ai accompli 11300 km avec ma prothèse, je ne remerciais jamais assez tous ceux qui m'ont permis d'arriver là. J'ai visité toutes les cathédrales, églises, chapelles sur mon chemin, lui aussi je « le » remercie pour son accompagnement tout au long de ces longues journées pas toujours faciles et aussi pour me permettre encore d'aller toujours un peu plus loin. Merci à tous ces pèlerins rencontrés sur le chemin, vous avez été toutes et tous formidables. Gérard Sanchez

Vrai coquillard ou faux pèlerin ? (Camino N° 95 juillet 2010)

Ce monsieur a séjourné au gîte « Bourthaire » à Arancou sur la voie de Tours les nuits du 2 et 3 juillet 2010. Il s'est présenté sous le nom de Ze'ev Hakel, israélien, vétérinaire spécialiste en chevaux, études faites en France à Maison-Alfort, parlant 14 langues. Parti de Jérusalem il y a 9 mois il se rend au Mont-Saint-Michel suite à une promesse faite à Dieu après la guérison miraculeuse de son fils atteint d'une tumeur au cerveau. Il a séjourné deux nuits à Arancou pour que son chien se repose et surtout pour suivre les demies-finales de la coupe du monde de football (peu de gîtes sont, selon ses dires, équipés d'un téléviseur). Très avenant et sympathique, il a laissé une très bonne impression, n'a pas essayé de profiter du système *donativo* et a payé ce qui lui a été demandé. Par contre il a déclaré que le gîte d'Arancou était le meilleur rapport qualité-prix rencontré depuis longtemps et que la France était le pays le plus cher depuis son départ d'Israël. Il estimait que les pèlerins étaient très souvent pris pour des « pigeons ».

Quand un dessin devient un destin !

Que vous inspire ce dessin ? Que représente-t-il pour vous ?

Chacun peut y trouver une interprétation différente et personnelle, pour ma part, j'y vois le chemin d'une vie ...

Il y a deux ans, je me suis senti dépassé par les événements de la vie, j'étais perdu et je me posais beaucoup de questions au niveau

professionnel, relationnel, sentimental... Bref, j'ai senti que j'étais à la « croisée

des chemins ». J'ai ressenti le besoin de faire un point sur ma vie en choisissant la marche pour réfléchir. Je me suis tout simplement retrouvé sur le GR65, se trouvant près de chez moi, qui fut au début un chemin de solitude.

Au fur et à mesure, cette randonnée était plus qu'un simple GR ; il est devenu un guide qui m'a donné des réponses et m'a aidé à avancer.

De retour chez moi, j'ai appliqué les réponses qui m'étaient données et j'ai tout plaqué ! J'ai quitté mon ancienne vie ; mon travail, ma copine et j'ai changé de ville !

Quelques mois plus tard, j'ai souhaité découvrir d'autres étapes de ce chemin, en les partageant avec des amis. Ce fut un chemin de rencontre et de partage.

Sans toute attente, quelques mois après ces rencontres, ma vie a radicalement changé puisque j'ai recommencé ma vie à Toulouse, avec un nouvel emploi et la rencontre avec la femme de ma vie.

Après lui avoir partagé mes expériences et découvertes sur le chemin, nous avons décidé l'été dernier de parcourir l'étape de Figeac jusqu'à Moissac ensemble. J'étais persuadé que si nous arrivions à surmonter les épreuves du chemin ensemble, notre amour se renforcerait. Le chemin serait la base de la solidité de notre amour. Ce fut un très beau parcours, rempli de courage, d'entraide et de force.

Dès ma première expérience et mes premiers pas sur le chemin de St-Jacques, j'ai senti qu'il allait transformer ma vie et m'apporter quelque chose. J'ai toujours pensé que j'y allais pour chercher quelque chose - sans vraiment savoir quoi. Et cette année, j'ai eu enfin la réponse à cette question :

À notre retour, Muriel m'a annoncé qu'elle attendait notre premier enfant ! Un enfant façonné sur le chemin des étoiles. Pour revenir à ce dessin, si on le détaille bien, j'y vois un randonneur un peu perdu sur un croisement. Le croisement de sa vie ! La main de dessous représente pour moi les rencontres qu'il peut faire tout au long de sa vie (la famille, les amis...) ; et celle du dessus est une main protectrice que le guider, le rassurer, l'amener à faire des choix et à transformer sa vie afin de trouver le bonheur ! Mika

(Ndlr : Attention tout plaquer n'est pas forcément la méthode à appliquer à tout départ, surtout quand il s'agit d'être humain qui ne sont pas des objets...)



La Rédaction de "Camino" a fait paraître, dans le n° 95 (juillet 2010), un cri d'alarme, teinté d'humour, sur la fréquentation des voies compostellanes. Cet article m'incite à recommander aux lecteurs et lectrices de notre "bulletin préféré" l'ouvrage de Pablo Arribas, *Coquins, gueux, catins...sur le chemin de Saint-Jacques*, paru aux éditions Cairn. L'envers du décor !... Ce que "Camino" n° 97 constate de nos jours, Pablo Arribas le décrit comme existant depuis les origines de la pérégrination jacquaire. Son étude, finement documentée et rédigée, couvre essentiellement l'Espagne et l'époque médiévale, avec quelques incursions en France et jusqu'au XVIII^e siècle. L'humaine nature étant ce qu'elle est, *picaros* et profiteurs de tous poils renaissent de leurs cendres à la faveur de l'essor nouveau du pèlerinage galicien. Henri.

5

Fin juin-début juillet, mon épouse et moi avons côtoyé à partir de St-Jean-Pied-de-Port et pendant plusieurs jours un pèlerin hollandais (Amsterdam) de 59 ans répondant au prénom de Cornélius. Nous avons sympathisé mais n'avons pas eu la présence d'esprit de lui demander ses coordonnées. Il doit finir son chemin à la fin de ce mois de juillet. Nous nous sommes arrêtés à Burgos et pour des raisons familiales reprendrons fin août prochain. Pour l'anecdote : il nous a donné sa toile de tente à St-Jean-Pied-de-Port. Bref avez-vous un moyen de le localiser et de lui donner mon email **avec mes remerciements anticipés** [jean.marie.rouet\(chez\)cegetel.net](mailto:jean.marie.rouet(chez)cegetel.net)

Je cherche à avoir des nouvelles de Marisette et Gérard rencontrés sur le Camino del Norte début juin 2010 et perdu de vue suite à problème de pieds de Gérard.
chemin.de.st.jacques (chez) free.fr Jacques SAUVANET

6

Je suis à la recherche de l'adresse et du numéro de tel de FRANCISCO RICCO, hospitalier à St-Ferme l'an dernier. J'ai effectué avec lui le camino mozarabe cette année. Mon épouse, dans un grand élan de nettoyage de printemps a jeté son adresse et son téléphone. Je souhaiterais le recontacter car il avait en projet de partir de Faro au sud du Portugal et de gagner St-Jacques par Fatima. Si vous avez ses coordonnées, merci de me les fournir. franck.besombes@wanadoo.fr

Ré-éditions mise à jour du guide de la voie de Vézelay : Soyez attentif dans un prochain numéro LEPERE Editions, **pour vous prouvez que cet ouvrage sera sans doute l'un des meilleurs ouvrages sur la voie de Vézelay**, offrira à 3 lecteurs du bulletin Camino le guide de la voie de Vézelay Editions 2011... et a chaque fois pour vous prouver nos affirmations LEPERE Editions vous offrira des ouvrages gratuitement

PLAINVILLE : Inauguration de la statue de Saint-Jacques remise à neuf en partie grâce aux dons des lecteurs du bulletin Camino (relire Camino de juillet 2010). Le Samedi 18 septembre 2010 à 13 h 30, bénédiction des statues de Saint-Saturnin et Saint-Jacques le Majeur en présence du Père Delogé, curé de la paroisse. Un vin d'honneur sera servi à la salle des fêtes. La rédaction de Camino sera présente.

Réponse souhaitée avant le 12 septembre à communedepainville@wanadoo.fr

VOTRE GUIDE CHEZ **LEPERE EDITIONS**

Achat et règlement **sécurisé par CB** (Pay-Pal) sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
20 E + 2.90 E de Port

Voie de TOURS, Via turonensis, ouvrage disponible entre le 25 mars et le 1 mars 2010
PARIS – TOURS – SAINTES – BORDEAUX – ST-JEAN-PIED-DE-PORT
19 Euros + 3 de frais de port

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-JeanPied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris 22.90E

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LEPERE EDITIONS - 13Le Bourg 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)

www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :
ADRESSE :
VILLE : CODE POSTAL.....
souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**